

# Le chant liturgique comme école de vie spirituelle

Frère Jean-Pierre Longeat - Moine de Ligugé



© Moines de Ligugé

LIGUGÉ- Choeur de l'Abbaye

Le chant liturgique est un important facteur de sain développement de la vie spirituelle. Le phénomène du chant en tant que tel est déjà remarquable en ce domaine. En effet, qu'y a-t-il de plus subtil, de plus mystérieux qu'une personne chantante : Les sons émis par des cordes vocales en résonance avec l'ensemble du corps manifestent une sortie de soi depuis les profondeurs de l'être. C'est déjà le cas pour la simple émission de la parole. Mais ça l'est plus encore par la stylisation de cette émission en volutes sonores. Elles laissent apparaître les nuances d'expression et les traductions multiples de l'inouï divin qui est venu établir en nous sa demeure. Se rendre attentif au souffle créateur sans lequel aucun son ne s'émet, coordonner l'émission vocale avec les mouvements de l'âme et surtout rendre le chant aimable et pertinent en ne perdant jamais sa relation au centre vital de la personne, là même d'où pointe en nous l'énergie divine, représente déjà un exercice spirituel d'une grande portée. Remarquons aussitôt que les pratiques du jeu instrumental relèvent du même phénomène : en effet qu'ils soient à cordes, à vent ou à percussions, les instruments de musique sont comme le prolongement de la vibration sonore produite par le corps humain. Ainsi, apporter son concours à la liturgie par la pratique d'un instrument est également une manière d'entrer plus avant dans la vie spirituelle.

Une autre dimension spirituelle de cette activité liturgique est le fait qu'elle est une œuvre commune. Par définition, le chant liturgique est une action ecclésiale. Certes, il implique des acteurs à différents degrés : le célébrant, les lecteurs, le soliste ou un ensemble de voix solistes, le chœur, l'assemblée, l'organiste et les autres instrumentistes. Mais tous ces intervenants sont appelés à unir leurs efforts pour produire une action de grâce commune. Celle-ci est sacrement du Christ revenant à son Père et partageant sa vie à tous ses frères et sœurs humains. Or, s'il est un phénomène spirituel difficile à vivre, c'est bien celui de la communion, surtout dans un contexte de survalorisation individuelle. La liturgie est un des lieux privi-

légiés de la sphère sociale où des personnes chantent ensemble en accompagnant des mouvements, des rites communs. On a pu dire que le chant était comme le ciment de la communauté. Et quoi de plus impressionnant, à vrai dire, qu'une foule ou simplement quelques personnes chantant avec cœur la joie qui leur vient de la foi en celui qui chaque jour rassemble ses enfants dispersés.

Le chant liturgique est aussi une forme de *lectio divina*. Des textes chantés tout au long d'une vie sous forme de psaumes, de cantiques ou d'hymnes variés s'impriment dans le cœur des croyants et nourrissent leur relation à Dieu et l'expression de leur foi. Bien sûr, à la base se tient la Parole de Dieu. Il est bon de pouvoir la ruminer sous la forme du chant. Il est vrai que la pratique du psaume responsorial à l'eucharistie, par exemple a bénéficié des efforts importants qui ont été déployés pour donner une nouvelle actualité à cette pratique durant les années 50, en France et ailleurs. Des refrains sont restés très vivants dans toutes les mémoires et sont encore utilisés aujourd'hui : « Je mets mon espoir dans le Seigneur », « Le Seigneur fit pour moi des merveilles », « Le Seigneur est mon Berger ». Il y a là comme une reviviscence de la pratique de ce genre littéraire à l'époque patristique. La Parole répond à la Parole et anime l'action de grâce du peuple fidèle comme la vie spirituelle de chaque croyant. Les autres formes de musique liturgique participent à ce mouvement d'action de grâce de la Parole qui répond à la Parole usant de tous les registres de l'interprétation et de l'actualisation de cette Parole de manières plus ou moins réussies selon que les auteurs et les compositeurs sont conscients de leur rôle et compétents dans leur registre propre.

Ainsi le chant liturgique aide-t-il à recevoir, à manifester et à vivre la présence du Verbe de Dieu venu habiter l'épaisseur de notre chair. Il nous rend prophètes et témoins de cette Incarnation en en traduisant la force et la douceur et en relayant l'appel pour que chacun devienne sur le chemin de Pâques, un membre ajusté du grand chœur polyphonique qu'est le Corps du Christ.